

onomastique tous les noms de personnes associées aux ouvrages répertoriés comme sujets, mais il y a quelquefois des omissions : le livre *De Gaulle... au Québec* (no 01-0202) se trouve sous la vedette «Gaulle, Charles de». On devrait trouver le livre «*Affaire Guibord : question de refus de sépulture* (no 01-0259) sous le nom de «Guibord, Joseph», mais ce nom a été omis.

L'inconvénient principal d'un répertoire publié par tranches réside dans le fait que les livres sur un sujet donné ou les œuvres d'un auteur sont répartis sur plusieurs fascicules. La *Bibliographie* ne pourra être consultée avec facilité qu'une fois achevée. Les chercheurs et les bibliothécaires ne peuvent que souhaiter la publication la plus rapide possible des tomes subséquents. L'accès direct par ordinateur, prévu pour bientôt, élargira sans doute l'utilité de la *Bibliographie*. Comme l'écrit J.-P. Wallot dans la Préface : «... l'outil principal, pour les chercheurs, se trouvera peut-être moins dans les volumes imprimés... que dans l'entrée de l'ensemble des données... dans un système informatisé qui permettra tous les croisements, donc toutes les interrogations...»

**Liana Van der Bellen**

Bibliothèque nationale du Canada  
Ottawa

---

**Le livre dans la vie de l'enfant. Actes du Colloque 1977. Textes colligés et présentés par Raymond Tétreault. 2e éd. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c 1978, 1980. 177 p.**

Du 2 au 4 juin 1977 s'est déroulé à l'Université de Sherbrooke, sous l'égide de la Direction générale de la formation des maîtres et avec la collaboration d'autres facultés, un colloque sur le thème «Le livre dans la vie de l'enfant». Plus de cinq cents personnes y ont assisté et la majorité était des enseignants.

Devant la montée des inquiétudes face à une crise certaine de la lecture chez les jeunes, plusieurs questions se posaient : «Pourquoi certains enfants lisent-ils si peu, si difficilement ? Est-ce parce que la pédagogie est déficiente ? Que l'édition nationale est trop pauvre ? Que l'initiation au livre pâtit de la concurrence des média électroniques ? Est-ce même une crise de civilisation ?» Les deux objectifs de cette rencontre étaient d'essayer d'y voir plus clair et de suggérer des solutions.

Le colloque regroupait plusieurs spécialistes dont la discipline était reliée au thème de près ou de loin et le programme comportait des conférences, des ateliers de rencontre, des ateliers pédagogiques et des tables rondes. Les Actes nous livrent une introduction expliquant l'origine du projet, le contenu des conférences, de certains ateliers de rencontre et de tables rondes, une évaluation de la session suite à une enquête auprès des participants, le programme complet du colloque, le sommaire des ateliers pédagogiques et la liste alphabétique des participants.

Étant donné la richesse et la multiplicité des exposés, nous avons cru qu'il serait fort intéressant de mentionner les sujets débattus lors de ce colloque ainsi que les spécialistes qui les ont présentés :

- a) André Mareuil (conférence) : «L'enfant d'aujourd'hui et le monde des livres» ;
- b) Colette Bergeron et autres (table ronde) : «La production québécoise du livre pour la jeunesse» ;
- c) Robert Giroux (atelier de rencontre) : «La présence du Québec dans les livres pour la jeunesse» ;
- d) Marielle Durand (atelier de rencontre) : «La relation adulte-enfant dans la littérature enfantine» ;
- e) Claude Filteau (atelier de rencontre) : «Les stéréotypes dans le roman de jeunesse au Québec : fonctions d'un genre littéraire et figures de la répression» ;
- f) Jean-Marcel Léard (atelier de rencontre) : «La structure narrative du livre de jeunesse» ;
- g) Gérard-Raymond Roy (atelier de rencontre) : «Le vocabulaire dans une certaine littérature enfantine produite au Québec» ;
- h) Louis Painchaud (atelier de rencontre) : «Le problème de la syntaxe dans le livre pour enfants» ;
- i) Denise Escarpit (conférence) : «De l'image au texte» ;
- j) Georges Jean (conférence) : «Le rôle du livre dans la formation de l'enfant» ;
- k) Gaétan Y. Allard et autres (table ronde) : «L'avenir du livre pour la jeunesse au Québec».

Ces exposés nous permettent d'identifier plusieurs problèmes susceptibles de cerner et de clarifier les questions de départ de ce colloque et nous suggèrent des éléments de réponse. Ces problèmes sont :

- l'envahissement massif des média audiovisuels ;
- le vocabulaire difficile et inadéquat de plusieurs livres québécois pour enfants ainsi que les phrases trop longues et trop complexes pour les lecteurs débutants ;
- un grand besoin d'auteurs de qualité ;
- l'indifférence aberrante des média face au livre de jeunesse ;
- les lacunes majeures du programme-cadre de français face à la maîtrise du code écrit ;
- le manque de formation et de motivation des enseignants face à la littérature enfantine ;
- le manque important d'éléments historiques, géographiques et sociologiques typiquement québécois dans le livre contemporain pour jeunes ;
- le manque de dialogue entre adultes et enfants, notamment dans les livres pour jeunes ;
- le manque de compréhension et de ressources professionnelles et matérielles du Ministère de l'éducation du Québec pour créer des bibliothèques scolaires adéquates.

Tous ces problèmes sont encore actuels et peuvent expliquer, du moins partiellement, le fait que les jeunes aient encore des difficultés de